

Bordeaux

Bordeaux - Floirac : Arena, la mise à mort

Le conseil a tourné la page Arena, mais les élus font bloc pour voir sortir une salle de spectacles .



L'Aréna enterré dans une belle unanimité. (reproduction « so »)

«Le pari était d'aller vite sans dépenser de l'argent public. Ce pari a été perdu, c'est un échec ». Constat dressé par Vincent Feltesse, président de la CUB à propos de la salle de spectacles Arena. Le dossier ne figurait pas à l'ordre du jour, mais, au détour d'une délibération sur la ZAC de Floirac, il est venu nourrir le débat. En réalité de débats, il n'y en eut point. C'est dans une belle unanimité qu'il a été enterré. La même unanimité a prévalu pour que les élus toutes tendances confondues, soulignent l'impérieuse nécessité pour l'agglomération de se doter d'une salle de spectacles de grande capacité digne de ce nom. La CUB étant l'une des rares agglomération à en être dépourvu. La formule retenue sera votée en juillet.

Trébuchet

D'ici là, chaque aspect des trois scénarios en lice pour voir sortir cette salle de terre sera pesé au trébuchet. Il faudra choisir entre une maîtrise d'œuvre CUB : intégrer le projet à l'opération d'intérêt national Euratlantique, ou s'en remettre au privé avec la poursuite du projet actuel avec Fimalac qui gère notamment Bercy à Paris, ou la patinoire à Bordeaux. La holding est déjà engagée dans le projet Arena. Elle était sensée prendre en charge sa gestion.

La communauté urbaine est dépositaire du concept de cogestion, aussi, c'est par petites touches que les nuances apparaissent. Une déclinaison politique du pointillisme. Le

débat autour de la salle de spectacles a donc permis d'appréhender quelques nuances entre les différentes formations. Pour les écologistes il s'agit de se doter d'un « schéma directeur des équipements culturels et sportifs », a avancé Pierre Hurmic. Gérard Chausset élu à Mérignac a complété en expliquant qu'il fallait que la CUB prenne alors « les compétences nécessaires à nos ambitions ». Mais pour ce qui est de la culture, l'affaire semble mal engagée .

Ce débat sur les compétences, qui anime actuellement les conseils municipaux des 27 communes de la CUB n'a pas été ravivé.

Le groupe de travail qui sera constitué dès la semaine prochaine s'emploiera à accorder les violons des uns et des autres dans le cadre de cette remise à plat complète du dossier. Une idée qui semble ne souffrir aucune contestation : l'emplacement de la future salle de spectacles. Conchita Lacuey, maire PS de Floirac a quitté l'assemblée réconfortée. En séance, Alain Cazabonne (Communauté d'avenir-droite) a souligné qu'il s'agit là d'un « élément important dans le rééquilibrage rive gauche-rive droite). Idem pour les communistes par la voix de Max Guichard : « La salle doit rester à Floirac ». L'avenir dira si cette unanimité perdurera. Quoiqu'il en soit le Président Feltesse, en tournant la page Arena, en a tourné une autre: « Celle d'un modèle urbanisme commercial ». A l'avenir, les mètres carrés commerciaux ne financeront plus des équipements publics : « Il y a un trop plein d'équipements commerciaux sur l'agglomération », a-t-il expliqué. Là encore, tout le monde est tombé d'accord.

Echec du projet, PDG éjecté

« Arena m'a tuer » pourrait écrire Marc Vaquier, PDG France de MAB Development, il y a encore trois semaines. Il a appris son licenciement à l'issue d'un conseil d'administration du groupe hollandais, filiale de Rabobank et promoteur spécialisé dans l'immobilier commercial et les projets urbains mixtes.

« Mon éviction est bien sûr liée à l'échec de l'opération bordelaise », estimait hier un Marc Vaquier visiblement touché par ce débarquement. MAB Development s'était associé en 2007 à l'agence bordelaise Nouvelles Fonctions Urbaines (NFU) au sein de la société Montecristo pour porter le projet de Grand Arena : une salle de spectacles de 15 000 places « financée » par un centre commercial de 30 000 m²... dont MAB, malgré 12 millions d'euros investis dans les études et la prospection, ne trouvera jamais suffisamment d'enseignes pour lancer les travaux. « Ce projet serait né très facilement au début des années 2000 », poursuit l'ex-PDG.

« Là, l'impossibilité était complète mais je comprends quelque part la décision du groupe. » Marc Vaquier a été remplacé par son supérieur Jan Eijkemans, directeur international de MAB. L'autre piste privée aujourd'hui s'appelle donc Fimalac qui s'inscrirait dans un autre modèle économique. Le fonds d'investissement dirigé par Marc Ladreit de Lacharrière s'était engagé sur l'achat de l'Arena une fois construite par Montecristo.

Depuis quelques années, Fimalac investit dans le monde du spectacle et des loisirs, en prenant de solides parts dans la production (Coullier, Auguri), des équipements (rachat du groupe Vega) mais construit aussi lui-même des salles, comme le Silo à Marseille

récemment. Fimalac prendrait-il à son compte l'investissement de 40 à 50 millions pour une Arena ? On en discute avec la CUB, mais pas dehors : Olivier Hibal, le coordinateur des activités spectacles de Fimalac, est resté injoignable hier. (Y. D.)